

# NOMS PROPRES ET APPELLATIFS CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE QUELQUES MOTS GRECS

PAR

LIANA LUPAȘ

1. Dans n'importe quelle langue les noms propres entretiennent avec les appellatifs qui leur sont apparentés des relations complexes et variées. Leur étude semble promettre des résultats particulièrement instructifs dans le cas du grec ancien, qui possède des anthroponymes nombreux et, pour la plupart, facilement analysables. Les principaux ouvrages consacrés aux noms grecs de personnes<sup>1</sup> se proposent d'établir, outre l'inventaire même de ces noms, la manière dont ils dérivent des appellatifs correspondants. Pourtant, s'il est vrai qu'une grande partie des anthroponymes grecs tirent leur origine d'adjectifs ou de substantifs préexistants (soit qu'on les connaisse à date plus ancienne, soit qu'ils figurent dans des textes contemporains), il n'est pas rare de rencontrer des noms propres antérieurs de plusieurs siècles aux appellatifs homonymes. Quelle que soit l'explication de ce phénomène (voir à ce sujet § 5) son intérêt pour l'histoire du vocabulaire est manifeste. Malheureusement le *Greek-English Lexicon* de H.G. Liddell, R.S. Scott et H.S. Jones (Oxford, 1940, = *LSJ*) adopte à l'égard des noms propres une attitude assez contradictoire. Bien que de règle il ne les enregistre pas, il fait de temps en temps une exception en faveur de deux catégories privilégiées : 1° les anthroponymes qui ne répondent à aucun appellatif connu<sup>2</sup> et qui, par conséquent, peuvent attester l'existence de noms communs disparus, 2° ceux qui remontent à une date plus ancienne que les appellatifs homonymes. Les mots appartenant à ces deux classes n'apparaissent que de façon fortuite dans le *LSJ*, ce qui rend sa consultation peu profitable à tous ceux qui se préoccupent d'éclaircir le détail des faits.

2. Les anthroponymes qui ne répondent à aucun appellatif de forme identique ou très rapprochée sont à la fois trop nombreux et d'interpré-

<sup>1</sup> Voir, par exemple, W. Pape, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen*. Dritte Auflage, neu gearbeitet von G. E. Benseler, Braunschweig, 1884 (= Pape-Benseler); A. Fick — F. Bechtel, *Die griechischen Personennamen nach ihren Bildung erklärt und systematisch geordnet*<sup>2</sup>, Göttingen, 1894; F. Bechtel, *Die historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit*, Halle, 1917, réimpr. 1964; Ernst Fraenkel, *Namenwesen*. A. *Die griechischen Personennamen*, RE 16. 1611—1648 (Stuttgart, 1935) (= Fraenkel, *Namenwesen*), etc.

<sup>2</sup> Voir, par exemple, les articles consacrés à *δημάρατος*, *Διομήδης*, *εὐρυσάκης*, *θρεψίππας*, *λαομέδων*, *Μηδεσικάστη*, *Μηλόβοσις*, *μικυθος*, *μνησίθεος*, *Μορφεύς*, *ναυσίβιος*, *ὀφιοφάγος*, *τοξύς*. Cette liste est loin d'être complète et le flottement entre la graphie à majuscule et celle à minuscule trahit l'indécision des lexicographes.

tation trop délicate<sup>3</sup> pour pouvoir être traités utilement ici. Il n'est peut-être pas superflu, en revanche, de chercher à dresser une liste, autant que possible complète, des noms propres plus anciens que les appellatifs correspondants. Nous avons comparé à cet effet les données du *LSJ* avec le répertoire de Pape-Benseler. Cette manière de procéder ne saurait rendre pleine justice au matériel épigraphique, et encore moins aux documents mycéniens, mais la consultation des recueils d'inscriptions nous aurait entraîné trop loin de nos préoccupations habituelles et, d'autre part, le caractère spécial de ces sources semble justifier, pour elles, une analyse séparée. Même en limitant de façon si sévère l'aire de nos investigations, les difficultés soulevées par cette entreprise n'ont pas manqué d'apparaître. Un assez grand nombre d'exemples fournis par le *LSJ* ou par Pape-Benseler ne se laissent pas dater. C'est le cas, notamment, des mots attestés dans les inscriptions d'âge inconnu, dans les épigrammes anonymes de l'*Anthologie*, dans les gloses qui ne comportent aucune indication d'origine chez Hésychius ou ailleurs. Afin d'éviter une confusion regrettable entre les faits sûrs et les hypothèses invérifiables nous avons résolu de ne prendre en considération que les formes qu'on peut dater avec certitude. Nous avons omis pour des raisons similaires les formes qui ne sont connues qu'à travers des textes corrompus ou des conjectures peu probables.

3. Pour plusieurs des paires anthroponyme (toponyme) / appellatif qui intéressent notre étude, l'antériorité (ou seulement l'existence) du nom propre a été signalée par le *LSJ*. Nous nous contenterons d'énumérer ces formes, en renvoyant pour toute explication aux articles respectifs du *LSJ* et de Pape-Benseler :

ἀγασθενής, ἀδάμας, Ἄιδης, ἄδραστος, ἄκτωρ, ἀλέξανδρος, Ἀμφι-  
τρίτη, ἀντήνωρ<sup>4</sup>, βαλῖός, δηϊφόβος, Δημήτηρ, εὐδικος, εὐμολπος, εὐρύβατος,  
Εὐρυκλῆς, εὐρυμέδων, ἐφιάλτης, ἐχιδνα, θάψος, θρασύμαχος, θρασυμήδης,  
ἱππόθοος, ἱππόνικος, κίρκη cf. Κίρκη, κλύμενος<sup>5</sup>, κολοφών, κόροιβος, κυκλάς,  
κυνοκέφαλος, λαέρτης, Λάκων, λαοδάμας, λαοδόκος, Λάχσεις, λεοντάριον,  
Λευκοθέα, λυσίμαχος, μελάμπους, Μέμωνων, Μαϊάνδρος, μάνης, μεγακλέης,  
μελάγχλαινος, Μοῦσα, νήριτος, Νικόλαος, νυκτιπόρος, Ξανθίας, οἰνόφυτος,  
ὀμφαῖος, ὀπίεις, ὀρθαγόρας, Οὐρανία, ὀφιοῦσσα, παλίνουρος, πάλμυς, παν-  
δώρα, παρῳρεία, πασιφίλη, Πειθώ, πόλιχνη, πολυνεικής, Προμηθεύς, πρω-  
τογένεια, πρωτόμαχος<sup>6</sup>, πυγμαῖος, πυρόεις, Σῆρ, Σιληνός, Σίμων, Σδλων, στησί-  
χορος, Στύξ<sup>7</sup>, σύγγρος, Σύβαρις, συρία, Σφίγξ, Τερψιχόρη, τηλέμαχος,

<sup>3</sup> Les composés en ἱππο- ou -ἵππος, par exemple, se chiffrent à plus de deux cents dans l'anthroponymie grecque, voir Fraenkel, *Namenwesen*, 1620. La plupart de ces formes ne figurent pas dans l'inventaire des mots communs et rien ne nous autorise à penser qu'elles y aient jamais figuré.

<sup>4</sup> Pour Ἀντήνωρ un exemple plus ancien que l'*Iliade* en mycénien, voir P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, 1968–1977 (= DE), s. ἀντήρ.

<sup>5</sup> L'emploi des anthroponymes Κλύμενος, Κλυμένη est beaucoup plus ancien qu'il ne résulte du *LSJ* et remonte, probablement, au mycénien, voir aussi *Od.* 3.452, *Il.* 3.144 et Chantraine, *DE* s. κλέος.

<sup>6</sup> Pour le nom propre Πρωτόμαχος le *LSJ* ne renvoie qu'à une épigramme de Palladas (*AP* 5.70). En réalité, ce nom est connu en grec à partir de la fin du V<sup>e</sup> siècle av.n.è., voir X. *HG* 1.5.16 et K. Ziegler; *RE* 45. Hbb. 985.

<sup>7</sup> Le *LSJ* devrait renoncer à invoquer ici l'exemple de A. *Ch.* 532, car la correction στύγους pour στύγος *M* (interprété à tort comme στυγός par certains éditeurs) semble obligatoire.

τίτανος, Τυφῶν, Τυφῶς, ὕλαϊος, ὑπερήνωρ, παιδρός, φαῖνοψ, φάνιον, Φάρος, Φήμιος, φοῖβος, φρύνη, φύτιος, χάραδρος<sup>6</sup>, Χάρυβδις, χάρων, χύτρος, Ὠκεανός.

4. Plus fréquent est le cas des mots qui ne figurent dans le *LSJ* qu'en tant qu'appellatifs, bien qu'ils soient connus comme noms propres à date plus ancienne<sup>9</sup>. Nous donnons ici la liste de ces mots en ne citant pour chaque emploi que les plus anciens exemples (les renvois à *LSJ* et à Pape-Benseler sont implicites) :

ἀκεσίμβροτος « qui guérit les mortels » Orph. *L.* 8, Poet. *de herbis* 146. Cité comme exemple d'anthroponyme à sens médical, au même titre que Ἱατροκλῆς, chez Pl. *Cra.* 394 c; nom d'un navarque chez Plb. 17.1.2, cf. Kirchner, *RE* 1.1164.

ἀλάστωρ « génie vengeur » A. *Pers.* 354, etc. Nom de plusieurs héros de l'*Iliade* (4.295, 8.333, 13.422, etc.) et de divers autres personnages, voir Wernicke, *RE* 1.1292—1293, Chantraine, *DE* s.v.

ἀλεκτρούων « coq » Thgn. 864, etc. Nom d'homme dans l'*Iliade* (17.602) et déjà en mycénien, voir Chantraine, *DE* s. ἀλέξω, Knaack, *RE* 1.1364 et, pour une explication différente, mais peu probable, Fraenkel, *Namenwesen* 1632.

ἀλέκτωρ « coq » Simon. *Fr.* 583 Page, etc. Héros de l'*Odyssée* (4.10), cf. Chantraine, *DE* s. ἀλέξω, Knaack, *RE* 1.1363.

ἀλκίρροδιος « battu des flots, qui bat de ses flots » *AP* 7.6 (Antip. Sid.), Orph. *A.* 1296 (ἀλκίρροδος figure déjà dans A. *Pers.* 367). Nom propre chez Pi. *O.* 10.70, etc., cf. P. Friedländer, *RE* 7. 2268—2270.

ἀντίδοτος « donné comme remède, antidote » Plu. 2.42 d, etc. Nom d'un archonte de 451/0, Arist. *Ath. Pol.* 26 et d'un poète comique du IV<sup>e</sup> siècle, cf. *RE* 1.2398.

ἀντίμαχος « qui lutte contre » App. *Hisp.* 9. Nom d'un Troyen (*Il.* 11.123) et de divers personnages historiques, cf. *RE* 1.2432—2436.

ἀντίνοος « d'un caractère opposé » Hp. *Epid.* 6.5.4. Prétendant de Pénélope (*Od.* 1.383, 4.660, etc.) et plusieurs autres personnages, cf. Wernicke, *RE* 1.2438—2441.

ἀριστοκράτης « aristocrate » Asp. *in EN* 182.8. Roi d'Orchoménos en Arcadie (Tyrt. *Fr.* 8 West) et divers autres, cf. *RE* 2.938—941.

ἀριστόλοχος « né d'une famille noble » App. *Anth.* 3.162. Spartiate envoyé à Athènes en 378 (X. *HG* 5.4.22) et divers autres personnages, cf. *RE* 2.943.

ἀριστόνοος « très sage » *AP* 9.213, *IG* 5 (2).156 (Tégée, III/IV<sup>e</sup> s., n.è.). Fondateur de Géla, vers 581 (Th. 6.4.4) et divers autres, cf. Niese *RE* 2.967.

ἀρτέμων « mât et voile à l'avant du bateau; sorte de poulie » Vit. 10.2.9, Act. *Ap.* 27.40, etc. Ingénieur de Clazomènes, contemporain de Périclès (Eph. ap. Plu. *Pericl.* 27) et divers autres personnages, cf. *RE* 2.1445—1449, Chantraine, *DE* s.v.

<sup>6</sup> Pour Χάραδρος, nom de plusieurs torrents en Grèce, le *LSJ* renvoie à Thucydide (5.60) et à Pausanias. Il existe un exemple plus ancien, chez Hécátée (*Fr.* 251 Müller).

<sup>9</sup> Une grande partie de ces paires de mots peut être retrouvée dans le dictionnaire de A. Bailly (voir l'édition revue par L. Séchan et P. Chantraine, Paris, 1950). Nous nous flattons de penser que notre liste garde quand même quelque utilité parce qu'elle est plus complète et que maint détail y a été corrigé.

αὐτόδικος « qui a sa juridiction propre, indépendant » Th. 5.18, etc.  
 Nom d'un platéen, Hdt. 9.85.

αὐτόνους « l'intelligence en soi » Plot. 3.2.16, 5.9.13. Αὐτόνοος est le nom de plusieurs personnages légendaires et historiques (Il. 11.301, 16.694, Hdt. 8.39, Plb. 7.5, etc.), cf. Escher, *RE* 2.2607.

αὐτοφόνος « qui tue les siens, qui tue de sa main, qui se tue » A. Th. 850, etc. Thébain, père de Polyphontes, Il. 4.395, cf. Hoefel, *RE* 2.2607.

ἄψευδής « qui ne ment pas, vrai » Hes. Th. 233 (épithète de Nérée), etc. Nom d'une Néréide (Il. 18.46) et d'un archonte de 433/2 (D.S. 12.36, etc.), cf. *RE* 2.277.

βαθυκλέης « à la gloire profonde ou immense » AP 9.575 (Phil.). Βαθυκλής, nom d'un Myrmidon (Il. 16.594) et de divers autres personnages, cf. Hoefel, *RE* 3.124.

δαμασάνδρα « qui dompte les hommes » *Hymn. Mag.* 5.43. Mère de la courtisane Laïs, aimée par Aristippe (Athen. 13.574 e), cf. Geyer, *RE* 12.515 s. *Laïs*.

δαμασῆνωρ « qui tue les hommes » Pancrat. *Oxy.* 1085.3. Tyran de Milet, dans la première moitié du VI<sup>e</sup> s., Plu. 2.298 c, cf. Swoboda, *RE* 4.2035.

δάμνιππος « qui dompte les chevaux » Orph. A. 740. Ami de Lysias (Lys. 12.12—15, cf. Stählin, *RE Suppl.* 3.323—324) et personnage d'un dialogue de Lucien (*DMort.* 8).

δεισῆνωρ « qui craint ou qui respecte l'homme » A. Ag. 154, voir Fraenkel *ad loc.* Allié des Troyens, Il. 17.217, cf. Hoefel, *RE* 4.2409.

δεξαμενή « réservoir d'eau, citerne, réceptacle » Hdt. 3.9, 6.119, etc. Δεξαμένη est le nom d'une Néréide, Il. 18.44, voir Waser, *RE* 5.283, Chantraine, *DE* s. δέχομαι..

δημοκηδής « qui se soucie du peuple » D.H. 5.19, etc. Δημοκῆδης nom de plusieurs personnages historiques dont le plus ancien est un illustre médecin de Crotone qui vécut à la cour de Polycrate, Hdt. 3.125—137, cf. E. Wellman, *RE* 5.132.

δημοκόπος « d'émagogue » D.H. 5.65, D.S. 18.10, etc. Nom d'un architecte de Syracuse qui aurait vécu au V<sup>e</sup> s., Sophr. ap. Eust. *Od.* p. 1457 R., cf. Fabricius, *RE* 5.133, Chantraine, *DE* s. κόπτω.

δημοῦχος « protecteur du pays » S. *OC* 458, 1087, 1348, D.S. 4.29. Nom d'un Troyen, Il. 20.457, cf. Wagner, *RE* 5.202, Chantraine, *DE* s. δῆμος.

δημοφυχής « public, solennel » Ph. 2.169, Phryn. *PS* 64 B. Δημοφύχης, nom de plusieurs personnages dont un homme politique mentionné par Lysias (25.25) et un triérarque de l'année 357, cf. Kirchner, *RE* 5.145.

δημοχαρής « qui plaît au peuple » Paul. Al. *N.* 2. Δημοχάρης, nom de plusieurs personnages dont les plus anciens sont contemporains de Démosthène (47.22, 27.14, etc.), cf. *RE* 4.2863—2868.

διάκριτος « choisi, excellent » Theoc. 22.163. Nom de plusieurs personnages historiques, Th. 2.12, And. 1.152, etc.

δόλων « poignard, stylet, arme cachée; mât de beaupré, voile qui en dépend, foc » Plb. 16.15.2, Plu. *TG* 10, etc. Le nom propre homonyme est attesté à partir d'Homère (Il. 10.314—570). Voir Wagner, *RE* 5.1287—1288, Assmann *ibid.* 1288—1289 (cet auteur suppose pour

δόλων «mât» une origine sémitique), Chantraine, *DE* s.v. (l'appellatif serait à rapprocher du nom propre et les deux s'expliqueraient par la racine de δόλος).

δρόμων «embarcation légère et rapide» Procop. *Vand.* 1.11, etc. Nom de différents personnages dont le plus ancien semble être un poète comique contemporain d'Antiphanes, cf. Kaibel, *RE* 5.1716, Chantraine, *DE* s. δραμειν.

δρύοψ «sorte de pic» Ar. *Av.* 304. Nom de plusieurs personnages mythiques, *Il.* 20.455, etc., cf. Escher, *RE* 5.1749—1750, Chantraine, *DE* s. δρῦς.

δύσσηρις «querelleur» Pi. *O.* 6.19, Axiop. 1.4 (la variante δύσειρις est courante en prose à partir de Platon). Nom de la femme du ταγός thessalien Echecratidas (seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle) Simon. *Fr.* 528 Page, voir aussi *AP* 6.136 (faussement attribué à Anacréon), cf. Stähe-  
lin *RE Suppl.* 3.416.

ἐκάτερος «chacun des deux» Pi. *N.* 8.28, etc. Nom d'un personnage mythique Hes. *Fr.* 198 Rz. (on se demande par quels artifices ce nom parvenait à s'adapter aux lois de l'hexamètre) et d'un ami de Philippe II, Plu. 2.178 a.

ἐλατός «martelé, ductile» Arist. *Mete.* 385 a 16, etc. Ἐλατος, nom de divers personnages dont les plus anciens sont mentionnés dans *Il.* 6.33 et *Od.* 22.267, cf. Waser, *RE* 5.2239—2242.

ἐννομος «conforme à la loi, légal» Pi. *P.* 9.57, etc. Nom de plusieurs héros d'Homère *Il.* 2.858, 17.218, 11.422, cf. Hoefel, *RE* 5.2633.

ἐπαινετός «louable» Pl. *Cra.* 416 c, etc. Ἐπαινέτος, archonte athénien vers 636—632, Hippys *Fr.* 5 Müller; autres personnages, cf. Kirchner, *RE* 5.2672.

ἐπίξενος «étranger» *P.Oxy.* 480.11 (II<sup>e</sup> siècle de n.è.), etc. Nom d'homme, *AP* 6.127 (Nicias), etc.

ἐρυσίχθων «qui trace des sillons dans la terre» (mais voir aussi plus bas, § 5) Strato Com. 1.19. Nom de deux personnages mythiques, *Hellän.* *Fr.* 17 Müller, Pl. *Criti.* 111 a, etc., cf. Kern, *RE* 6.571—573, Chantraine, *DE* s.v.

εὐαρχος «qui gouverne bien; qui commence bien» Arist. *Oec.* 1344 b 14, etc. Nom de divers personnages connus à partir du V<sup>e</sup> siècle, Th. 2.33, 6.3, etc., cf. Kirchner, *RE* 6.848.

εὐδαρος «généreux» Opp. *H.* 4.359. Attesté comme nom propre à partir de *Il.* 16.179, cf. *RE* 6.914—917.

εὐίππος «habile à maîtriser les chevaux, renommé pour ses chevaux» *h.Ap.* 210, Hes. *Cat.Oxy.* 1358.21, etc. Héros d'Homère (*Il.* 16.417) et divers personnages historiques, cf. *RE* 6.994—995.

εὐλίμενος «qui offre un bon port» E. *Hel.* 1463, etc. Εὐλίμένη est le nom d'une Néréide, Hes. *Th.* 247, etc., cf. Waser, *RE* 6.1072.

εὐμαχος «facile à combattre» Max. Tyr. 26.2. Nom de plusieurs personnages dont le plus ancien est mentionné par Th. 2.33, cf. Kirchner et Jacoby, *RE* 6.1073.

εὐνεως «couvert de vaisseaux» Max. Tyr. 5.5, 31.7. Εὐνηος ou Εὐνεως, fils de Jason et de Hypsipyle, *Il.* 7.468, etc.; jeune athénien, Plu. *Thes.* 26.

εὐπειθής « obéissant, qui persuade » A. *Suppl.* 623 (la leçon εὐπιθής est parfois préférée par les éditeurs d'Eschyle), Pl. *Phdr.* 254 a, etc. Εὐπειθης, *Od.* 1. 383, etc., cf. Hoefler, *RE* 6. 1165, Chantraine, *DE* s. πείθομαι, Fraenkel ad *Ag.* 274.

εὐπομος « qui conduit heureusement » A. *Eu.* 93, S. *OT* 697. Εὐπόμνη est le nom d'une Néréide, Hes. *Th.* 261. Le masculin Εὐπομος n'est pas connu avant le V<sup>e</sup> siècle, cf. *RE* 6.1236.

εὐρυτος « aux eaux abondantes » E. *IA* 420. Nom de nombreux personnages, *Il.* 2.596, 621, etc. Certains emplois du nom propre suggèrent un rapprochement avec ἐρύω, cf. Waser, *RE* 6.1359—1362.

εὐφάης « très brillant » Nonn. *D.* 8.111 *al.* Roi de Messène, Paus. 4.5.8 *al.*

εὐφημος « qui prononce des paroles favorables » Xenoph. 1.14 Diehl, A. *Ag.* 636, etc. Nom de divers personnages mythiques et historiques, *Il.* 2.846, etc., cf. Escher, *RE* 6.1168—1170.

εὐφορβος « bien nourri » Orph. *Fr.* 285.65. Nom de plusieurs héros d'Homère et d'autres personnages *Il.* 16.808, 17.59, etc., cf. *RE* 6.1173—1174.

ζώπυρος « qui ranime le feu, qui vivifie » Sor. 2.28 (le neutre ζώπυρον « étincelle, charbon ardent » remonte à Pl. *Lg.* 677 b). Nom de divers personnages historiques dont deux dignitaires de l'empire perse, Hdt. 3.153—160, etc., cf. *RE* 10 A.765—773. Malgré Chantraine, *DE* s. ζώω, l'anthroponyme peut être d'origine non-hellénique (l'étymologie populaire aurait contribué en ce cas à le rapprocher de ζώπυρον), cf. K. Ziegler, *RE* 10 A.765.

ἡνίοχη « conductrice de char », épicièse de Héra, Paus. 9.39.5 (le masculin ἡνίοχος est attesté déjà dans l'*Iliade*, 8.89, etc.). Nom de divers personnages mythologiques Hes. *Sc.* 83, etc., cf. Weicker, *RE* 8.258.

θρασύβουλος « aux conseils hardis » Arist. *Rh.* 1400 b 19. Tyran de Milet contemporain de Périandre (Hdt. 1.20), athénien qui chassa les Trente (Th. 8.75, etc.), divers autres, cf. *RE* 6 A.567—577.

ἴδμων « qui connaît » AP 7.575 (Leont.). Nom de divers personnages connus à partir du IV<sup>e</sup> siècle (Heraclid. Pont. *Fr.* 10.5 Müller).

ἱπποκλείδης « *pudenda muliebria* » Ar. *Fr.* 703. Fils de Teisandros (premier quart du VI<sup>e</sup> siècle), Hdt. 6.128, 129 et divers autres personnages, cf. *RE* 8.1172—1173.

καλλίας « singe domestique » Din. *Fr.* 6.2. etc. Adversaire de Pisisstrate (Hdt. 6.121, 122), nombreux personnages homonymes, cf. *RE* 10. 1615—1631, Chantraine, *DE* s.v.

κελεός « pic vert » Arist. *HA* 593 a 8, 610 a 9. Ancien roi d'Eleusis, *h.Cer.* 96 *al.*, etc., cf. *RE* 11.138—142.

κέφαλος « muge » (poisson à grosse tête), Hp. *Int.* 6, etc. Fils de Phaéthon, Hes. *Th.* 986, divers personnages historiques, cf. *RE* 11.127—222

κόραξ « corbeau » Thgn. 833, etc. Homère connaît un cap nommé Κόρακος πέτρη (*Od.* 13.407).

κορωνός « recourbé » Archil. *Fr.* 48 Diehl. Roi des Lapithes, *Il.* 2.746, etc., divers personnages historiques, cf. Quandt, *RE* 11.1434—1435, Chantraine, *DE* s. κορώνη.

κόττος « poisson à grosse tête (chabot ?); coq; cheval (?) » Arist. *HA* 534 a 1, etc. Géant à cent mains, Hes. *Th.* 714, 817, etc., cf. Chantraine, *DE* s. κοττίς.

κρασπεδίτης « choriste qui occupe le dernier rang » Plu. 2.678 e, cf. K. Schneider, *RE* 11:1607. *Craspedites sinus*, golfe qui abritait la cité d'Astacos, Plin *NH* 5.148.

κτησίβιος « qui possède des biens » Paul. Al. *L.* 4. Nom de plusieurs personnages dont le plus ancien florissait vers 280 av.n.è., Antig. ap. Ath. 1.15 c, 4.162 e, etc., cf. *RE* 11.2073—2076.

λαλαγή « bavardage » Opp. *H.* 1.135. Amie d'Horace, *Carm.* 1.22.10, 2.5.16.

λεόντιον « maladie de la peau; lionceau » Aret. *SD* 2.13, Theognost. *Can.* 123. Nom de plusieurs courtisanes, Phylarch. *Fr.* 23 Müller, Ath. 13.597 a, cf. Geyer, *RE* 12.2047—2048.

λεύκιππος « aux blancs coursiers » Stesich. 256 Page, etc. Nom de plusieurs personnages, *h.Apoll.* 212, etc., cf. *RE* 12.2264—2277.

ληθαῖος « qui fait oublier » Call. *Del.* 234, Lyc. 1127, etc. Nom de plusieurs rivières différentes, Anacr. 348.4 Page, etc., cf. *RE* 12.2139—2140.

λυκάων « lycaon » (animal qui tient du loup et de la hyène), Mela 3.88, Plin. *NH* 8.123, cf. Steier, *RE* 13.2252—2253; « loup-garrou » Paul. Aeg. 3.16. Nom de plusieurs personnages mythologiques, *Il.* 3.333, 2.824, etc., cf. Joh. Schmidt, *RE* 13.2247—2251.

λυσανίας « qui met fin à la peine » Ar. *Nu.* 1162. Nom d'un citoyen d'Érétrie (Hdt. 6.127), d'un archonte athénien de 466/5 (D.S. 11.67), etc., cf. *RE* 13.2507—2508.

μαγνησία (λίθος), nom de plusieurs minerais, Hp. *Int.* 543.28, Galen. 19.734 f, etc., cf. Rommel, *RE* 14.473—474, 474—486. Nom de plusieurs villes, notamment en Thessalie et en Asie Mineure, Hdt. 7.193, Hellan. *Fr.* 125 Müller, etc., cf. *RE* 14.459—472.

μαχαιρᾶς « coutelier » *P.Oxy.* 1676.6 (III<sup>e</sup> siècle de n.è.). Nom propre connu à partir du I<sup>er</sup> siècle de n.è., J. *BJ* 1.16.6, *AJ* 14.15.7, etc., voir Chantraine, *DE* s. μάχαιρα et l'important article de O. Masson dans *ZPE* 11.1 (1973), p. 1—4.

μαχαιρίων « glaïeul » Dsc. 4.20. Nom du guerrier qui blessa mortellement Épaminondas à Mantinée (Paus. 8.11.5) ou surnom de ses descendants (Diosc. Hist. *Fr.* 3 Müller), cf. Ehrenberg, *RE* 14.136—138.

μεγάρωρος « généreux » Opp. *C.* 3.29. Personnage de Plaute, *Aul.* 183 al.

μεγαλοκέφαλος « à grosse tête » Arist. *Somn. Vig.* 457 a 23, etc. Nom d'une tribu scythe, Hes. *Fr.* 62 Rz. ap. Str. 7.299. Selon Harpocrate (I 197.10 D) le nom attribué par Hésiode à cette peuplade serait Μακροκέφαλοι. On se demande, dans les deux cas, de quelle manière s'accommodaient aux lois de l'hexamètre dactylique des mots qui comportent plus de deux brèves consécutives.

μεγάτιμος « qui jouit de grands honneurs » Ael. *VH* 8.7. Nom d'homme, *AP* 7.441 (Archil., = *Fr.* 16 Diehl. West considère à bon droit l'épigramme comme apocryphe).

μελάνθιον « nielle (*Nigella sativa*) » Hp. *Mul.* 1.74, *Steril.* 230. Μελάνθιος, nom porté par plusieurs héros d'Homère et par différents personnages historiques, *Il.* 6.36, *Od.* 17.247, etc., cf. *RE* 15.427—432.

μελάνιππος « aux noirs coursiers » A. *Fr.* 103 Mette. Nom de divers personnages légendaires et historiques, *Il.* 8.276, 15.546, etc., cf. Krischan, *RE Suppl.* 5.725—729.

μενεκράτης « résistant » Dionys. *Trag.* 12. Nom de divers personnages dont les plus anciens vivaient au temps de la guerre du Péloponnèse, *Th.* 4.119, X. *HG* 1.1.29, etc., cf. *RE* 15.798—803.

μεσαύλιος « relatif à la cour intérieure » variante de μέσαυλος dans *Ph.* 2.327. Nom d'un esclave d'Eumée. *Od.* 14.449, 455.

μεταγενής « né plus tard, dernier » Men. *Fr.* 142 Körte<sup>2</sup>. Μεταγένης est le nom de plusieurs personnages connus au moins à partir du V<sup>e</sup> siècle, *Th.* 5.19, *Ath.* 8.355 a, etc., cf. *RE* 15.1319—1320.

μόλουρος nom d'un serpent non identifié, *Nic. Th.* 491, cf. Chantraine, *DE* s.v. Fils d'Arisbas, *Hes. Fr.* 144 Rz. Le rapprochement des deux formes n'est pas assuré, mais on résiste mal à la tentation d'invoquer l'exemple de δράκων.

μουσάριον, nom d'un collyre, *Alex. Trall.* 2. Nom d'un personnage de Lucien (*DMeretr.* 7).

ναύπλιος, nom d'un poisson de mer, *Peripl. M. Rubr.* 17. Nom de plusieurs héros mythologiques connus à partir du V<sup>e</sup> siècle, *E. Hel.* 767, etc., cf. Wüst, *RE* 16.2004—2008.

νεανθής « nouvellement fleuri » *Nic. Al.* 609, etc. Νεάνθης, nom d'un historien né à Cyzique vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, cf. R. Laqueur, *RE* 16.2108—2110.

νικητής « vainqueur » *CIG* 5035 (III<sup>e</sup> s. de n.è.), cf. Chantraine *DE* s. νίκη. Νικήτης, nom de plusieurs personnages dont le plus ancien est mentionné dans une épigramme de Posidippe (*AP* 7.267).

νουμήνιος « de la nouvelle lune ; sorte d'oiseau (le corlieu ?) » *Luc. Lex.* 6, D.L. 9.114. Anthroponyme usité fréquemment à partir du V<sup>e</sup> siècle, *Hp. Prorrh.* 1.82, etc., cf. *RE* 17.1295—1297.

ξουθός « d'un jaune d'or » (? le sens de cet adjectif est discutable), *h.Hom.* 33.13, *A. Ag.* 1142, etc. Ξουθος est attesté comme anthroponyme à partir du mycénien, cf. Chantraine, *DE* s.v., *RE* 9 A.2157—2160.

ἐδιος « qui concerne un voyage » *A. Ag.* 104, 157, etc. (le composé ἐνόδιος est homérique, cf. *Il.* 16.260). 'Οδιος est le nom de deux personnages de l'*Iliade* (2.856, 5.39 ; 9.170) et d'un disciple de Pythagore, *Iambl. VP* 267.

οἰνοῦττα « gâteau au vin ; nom d'une plante qui enivre » *Ar. Pl.* 1121, *Arist. Fr.* 107. Οἰνοῦσαι, nom de deux groupes d'ilots, *Hecat. Fr.* 100 Müller, etc., cf. *RE* 17.2281—2283.

ὄνητωρ « qui porte secours », nom d'un emplâtre, *Androm. ap. Gal.* 13.840 (le mot a été restitué par certains éditeurs dans *Pi. O.* 10.9 et *Trag. Adesp.* 405, mais leurs conjectures ne semblent pas acceptables). Nom de plusieurs personnages légendaires et historiques, *Il.* 16.604, etc., cf. *RE* 18.1.471—472.

ὄρεσβιος « qui vit dans les montagnes » *Opp. C.* 3.345, cf. *Eust. ap. D.P.* 322. Nom d'un Béotien tué par Hector, *Il.* 5.707, et d'un Troyen tué par Ulysse, *Q.S.* 3.303.

πάνδοχος « hospitalier » *Pi. O.* 3.17, *A. Th.* 860, etc. Nom de deux personnages légendaires, *Il.* 11. 490, *EM* 647.57, cf. Kruse, *RE* 36.Hbb. 2.529.



πασιθέα, (fém.) nom d'une plante magique, *PMag. Leid.* V. 12.13 ; (neutre) nom d'une fête, Ephes. 3 p. 103. Nom de plusieurs personnages mythiques féminins, *Il.* 14.276, Hes. *Th.* 246, etc., cf. Marie C. van der Hof, *RE* 36. Hbb. 3.2089—2090.

παταγή « fracas » D.P. 574, Longus 1.22. Ancien nom de l'île d'Amorgos, Plin *NH* 4.12.70, cf. Johanna Schmidt, *RE* 36. Hbb. 3.2111.

πασσανίας « qui appaise la douleur » S. *Fr.* 887. Nom de plusieurs personnages historiques dont le plus ancien semble être le vainqueur de Platée, Hdt. 9.78, Th. 1.34, cf. *RE* 36. Hbb. 3.2397—2417.

πειρήν, nom d'un poisson (ou d'une broche?), Numen, ap. Ath. 7.306 c, cf. Chantraine, *DE* s.v. Père d'Io, Hes. *Fr.* 187 Rz., etc., cf. J. Krischan, *RE* 19.165—166. Le rapprochement des deux formes reste douteux.

περικλύμενον « chèvrefeuille » Dsc. 4.14 (le féminin *periclymenus* semble attesté chez Plin. *NH* 27.120). Nom d'un argonaute (*Od.* 11. 286, etc.) et d'autres personnages, cf. *RE* 19.792—794.

περσέπολις « destructeur de cités » Stesich. 274 = Lamprocl. (735) 1 Page, A. *Pers.* 65, etc. Fils de Télémaque, Hes. *Fr.* 17 Rz., etc., cf. E. Wüst, *RE* 19.972—973.

ποιανθής « riche en herbe » Orph. A. 1050. Ancêtre des rois de Macédoine, Euph. *Fr.* 24, cf. G. Radke, *RE* 41. Hbb. 1187.

πολύαρχος « qui commande à beaucoup » Corn. *ND* 35. Nom de plusieurs personnages historiques, Aristox. *Fr. Hist.* 15, Isae. 1.4, 39, etc., cf. *RE* 21.1439—1440.

πολύβιος « fortuné ; puissant » Cat. *Cod. Astr.* 2.209, Eust. 916.21. Nom de plusieurs personnages historiques dont le plus ancien semble être le célèbre historien de Mégalopolis, cf. K. Ziegler, *RE* 21. 1440—1578, *ibid.* 1578—1581.

πολύκριτος « nettement distinct » Orph. H. 11.18. Nom de plusieurs personnages historiques dont un célèbre Eginète, Hdt. 6.50, 73, cf. *RE* 21.1759—1761.

πολύξενος « très hospitalier » Hes. *Op.* 715, etc. Nom de plusieurs personnages légendaires, *Il.* 2.623, *h.Dem.* 154, etc., cf. *RE* 21.1851—1859.

πολυσθενής « très fort » *Epic. Alex. Adesp.* 9 II 11, etc. Πολυσθένης, nom d'un métèque chez D. 23.202.

πολύφωνος « qui a beaucoup de sons, à la voix forte » Arist. *PA* 660 a 34, etc. Nom d'une grenouille, *Batr.* 213, 215 (La composition de la *Batrachomyomachie* n'est pas datable avec certitude, mais elle pourrait remonter au V<sup>e</sup> siècle, cf. Rzach s. *Homeridae*, *RE* 8.2172).

πολύχαρμος « très belliqueux » *AP* 5.201 (Asclep. ou Posidipp.). Nom de plusieurs personnages historiques dont un hipparque lacédémonien blessé grièvement en 382 à Olynthos, X. *HG* 5.2.41, cf. *RE* 21.1596—1597.

πορφυρίων « poule sultane » Ar. *Av.* 707, 1252, etc., cf. Chantraine, *DE* s. πορφύρα. Nom d'un géant, Pi. *P.* 8.12, etc., cf. Treidler, *RE* 22. 272—273.

προμήθεια « prévoyance, précaution » Xenoph. 1.24, A. *Supp.* 178, etc. Personnification de la Prévoyance, Alc. 64.2.

πρόνοος « prévoyant, prudent » A. *Supp.* 969, etc. Nom d'un Troyen (*Il.* 16.399) et d'autres personnages, cf. H.v. Geisau, *RE* 23.748—749.

προσκήνιον « avant-scène ; décor ; entrée d'une tente » Duris, *Fr.* 14 J., *IG* 11 (2).153.14, 158 A 67 (Délos, III<sup>e</sup>s. av.n.è.), etc. Sobriquet de la courtisane Nannion, Antiph. ap. Ath. 13.587 b, cf. Fensterbusch, *RE* 23.1287—1296.

πρύτανις « chef, maître ; prytane » Stesich. 235, Pi. *P.* 6.24, etc. Nom d'un Lycien chez Homère (*Il.* 5.678) et de plusieurs autres personnages, cf. K. Ziegler, *RE* 23.1157—1158, Chantraine, *DE* s.v.

πρωρεύς « homme de proue, second du navire » X. *An.* 5.8.20, etc. Nom d'un Phéacien, *Od.* 8.113 et d'un marin Tyrrhénien, Ov. *Met.* 3. 634, cf. Chantraine, *DE* s. πῶρα, Marie C. van der Holf, *RE* 23.839.

πρωτεύς « le premier ; nom d'un collyre » Tim. *Pers.* 248, etc. La forme πρατεύς semble désigner le premier principe dans la philosophie de Pythagore, cf. Syrian. in *Metaph.* 10.4 (cj.). Nom d'un dieu marin (*Od.* 4.365, etc.) et, à partir du IV<sup>e</sup> siècle (mais voir aussi myc. *poroteu*? PY Eq 146.3) anthroponyme. Le rapprochement de πρωτεύς et Πρωτεύς peut être dû à l'étymologie populaire, car il n'est pas exclu que le nom du dieu soit d'origine égyptienne, voir Chantraine, *DE* s. πῶτος ; J.-L. Perpillou, *Les substantifs grecs en -εύς* (Thèse), Paris, 1973, § 201 ; H. Herter, *RE* 23.941—943.

πυλὼν « portail » Arist. *Mu.* 398 a 16, etc. Anthroponyme (*Il.* 12.187, etc., paroxyton) et toponyme (Plb. 34.12, etc., oxyton), cf. Chantraine, *DE* s. πύλη, *RE* 23.2112.

πυριλαμπής « qui brille comme du feu » Arat. 1040, etc. Πυριλάμπης, nom de plusieurs personnages historiques dont le plus ancien est né vers 480, Ar. *V.* 98, Pl. *Chrm.* 158 a, etc., cf. H. Gärtner, *RE* 24.50—51.

ῥόδων « parterre de roses » *POxy* 729.32 (II<sup>e</sup> s. de n.è.), etc. 'Ρόδων, nom de plusieurs personnages, *AP* 6.293 (Leon.), Plb. 21.4, etc.

σαττης, nom d'une mesure de capacité, Epiphan. ap. Hultsch *Metrol. Script.* I p. 264 *al.* Habitant de Saïs, Hdt. 2.169, etc.

σαττις, nom d'un emplâtre, Orib. *Fr.* 88 (« Named from Σάτις in Egypt » *LSJ*). Épiclèse d'Athèna, Paus. 2.36.8. Le rapprochement des deux formes est discutable, cf. Adler, *RE* 1 A.1167.

σέριφον, -ος (-η), nom d'une plante et d'une insecte, Dsc. *Prooem.* 8, 3.23, etc. Σέριφος est le nom d'une Cyclade, Pi. *P.* 12. 21, etc. Les rapports qui relient ces formes sont obscurs, cf. Büchner, *RE* 2 A. 1729—1734, Chantraine, *DE* s. σέρφος.

σηπιάς « seiche » Nic. *Al.* 472 (la forme σηπία est courante en grec à partir du V<sup>e</sup> siècle). Σηπιάς (ἀκτή, ἄκρα, etc.) toponyme, Hdt. 7.183, E. *Andr.* 1266, etc., cf. Stählin, *RE* 2 A.1544—1546.

σίνων « faux amome » Plin. *NH* 27.136, Dsc. 3.55. Anthroponyme, Arist. *Po.* 23.1459 b 7, etc., cf. Zwicker, *RE* 3 A.248—252.

σκυλάκη « jeune chienne » Orph. *A.* 979. Nom de plusieurs villes dont la plus connue se trouve à l'est de Cyzique, Hecat. *Fr.* 205 Müller, etc., cf. Büchner, *RE* 3 A.618.

συλεύς « corsaire » *GDI* 2516 (Delphes, III<sup>e</sup> s. av.n.è.). Nom d'un personnage légendaire mentionné pour la première fois par Hérodote (7.115), cf. Chantraine, *DE* s. συλάω ; Perpillou, *op. laud.* § 111 ; *RE* 4 A.1039—1040.

σχέδιος « proche, imprévu » A. Ch. 163, etc. Σχεδιός, nom de plusieurs héros légendaires connus à partir d'Homère (*Il.* 2.517, 15.515, etc.), cf. Zwicker, *RE* 2 A.403—404.

σχοινεύς, nom d'un oiseau non identifié, Ant. Lib. 7. Anthroponyme et toponyme, Hes. *Fr.* 34.12 Rz., Str. 9.408, etc., cf. Chantraine, *DE* s. σχοῖνος; Perpillou, *op. laud.* § 136, 354, 373; *RE* 2 A.616—617.

σώσανδρον « dauphinelle » Ps.-Dsc. 3.73. Σώσανδρος, nom de plusieurs personnages historiques dont le plus ancien semble être un Phthiote mentionné par AP 7.529 (Theodoric.), voir aussi *RE* 3 A. 1145.

ταλαός « malheureux » Ar. Av. 687, Q.S. 1.759. Anthroponyme connu par plusieurs sources qui remontent à la première moitié du V<sup>e</sup> siècle, cf. Pi. N. 9.14, *RE* 4 A.2059—2061. Voir aussi Chantraine, *DE* s. ταλάσσα F.

τιμοκράτης « timocrate (voir la définition de la « timocratie » chez Pl. R. 545 b) Asp. in *EN* 182.8. Anthroponyme très répandu à partir de la fin du V<sup>e</sup> siècle, Th. 2.85, D. 24.161, etc., cf. *RE* 6 A.1263—1271.

ὕψήνωρ « qui exalte les hommes » Nonn. D. 17.169. Nom de plusieurs héros de l'*Illiade*, voir 5.76, 13.411.

φάλαρος (φάληρος) « tacheté de blanc » Theoc. 8.27, 5.103, Nic. Th. 461. Φάληρος, nom d'un Lapithe, Hes. Sc. 180, et de plusieurs autres personnages légendaires, cf. Marie L. Trowbridge, *RE* 19.1664—1665.

φερεκλής « célèbre » Euph. 79 (leçon probable). Φερεκλῆς est un anthroponyme assez répandu à partir de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, And. 1.17 *al.*, cf. *RE* 19.1984.

Φιλῆσιος, épicièse, d'Apollon, Conon 33.4 (restitution probable de Φιλίου), Varro ap. Sch. Stat. *Theb.* 3.283, etc. Nom d'un sculpteur d'Érétrie de la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle et d'un compagnon de Xénophon, An. 3.1.47 *al.*, cf. *RE* 19.2156—2157.

φίλιστος, superlatif de φίλος dans S. Aj. 842 (interpolé). Anthroponyme connu à partir du V<sup>e</sup> siècle, Hdt. 9.97, D.S. 13.91, etc., cf. *RE* 19.2409—2429.

φιλόλαος, épicièse d'Asclépios, Paus. 3.23.9. Nom de plusieurs personnages dont un Bacchiade qui semble avoir vécu au VI<sup>e</sup> siècle (Arist. *Pol.* 1274 a) et un contemporain de Socrate (Pl. *Phaed.* 61 d, e), cf. *RE* 19.2510.

φιλοτερπής « qui aime les plaisirs » Nonn. D. 40.366. Ancêtre d'Homère selon Pherecyd. *Fr.* 167 J., Hellanic. *Fr.* 5 J. et Damastes *Fr.* 11 J., cf. E. Wüst, *RE* 20.182.

φιλοχαρής « qui aime la grâce; nom d'une plante (marrube?) » Plin. *NH* 20.241, Cat. *Cod. Astr.* 2.171. Φιλοχάρης, nom de plusieurs personnages du V<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> siècles, Lys. 12.72, etc., cf. *RE* 19.2433.

φράστωρ « qui indique, qui montre » A. Supp. 492. Nom de plusieurs personnages légendaires et historiques, Pherecyd. *Fr.* 95 J., Pi. *O.* 10.71, etc., cf. *RE* 20.743—744.

φροντίς « soin, souci, préoccupation » Simon. *Fr.* 8.9 Diehl (« du-bium »), Thgn. 729, etc. Φρόντις est un anthroponyme masculin et féminin connu à partir d'Homère (*Od.* 3.282, *Il.* 17.40), cf. K. Ziegler, *RE* 20.771—772.

φυλακεύς, synonyme épique de φύλαξ, Opp. C. 4.295. Nom d'une tribu de Tégée, Paus. 8.45.1.

φυλλίς « feuillage ; nom de plante ; salade » Heraclid. Tar. ap. Ath. 3.120 d, etc. Toponyme connu à partir d'Hérodote (7.113), cf. *RE* 20.1021—1025.

φωκίς, nom d'une poire et d'un poisson, Androt. (?) ap. Ath. 14.650 e, Thphr. *CP* 2.15.2, Gal. 1.551. Nom d'une contrée de la Grèce, Hes. *Fr.* 15 Rz., Hecat. *Fr.* 84, 85 Müller, etc., cf. F. Schwober, *RE* 20.474—496.

χάροψ « au regard brillant » Opp. *C.* 3.114. Nom d'un héros d'Homère et de plusieurs personnages historiques, *Il.* 11.426, D.H. *Ant.* 1.71.5, etc., cf. *RE* 3.2184—2185.

χλωρίς, nom d'un oiseau (le loriot?) et d'une sorte de raisin, Arist. *HA* 592 b 17, *Gp.* 5.2.4, etc. Personnage légendaire (ancienne déesse de la végétation?), *Od.* 11.281, etc., cf. Bethe, *RE* 3.2348—2349.

χρέμης, nom d'un poisson, Opp. *H.* 1.112, Ael. *NA* 15.11. Nom de vieillard dans la nouvelle comédie, Ar. *Ec.* 477, etc.; archonte athénien en 326/5, D.S. 17.87, etc., cf. v. Schoeffer, *RE* 3.2446.

χρυσόπολις « cité d'or ; nom d'une plante fabuleuse » *Epigr. Gr.* 1074, Aristaenet. 1.10, Ps.-Plu. *Fluv.* 7.4. Nom d'une κώμη en Bithynie X. *An.* 6.6.38, etc.) et de plusieurs villes, cf. *RE* 5.2518.

ὠλένιος « placé près du coude » (seulement dans l'expression ὠλενία αἰξ), Ps.-Epimenides *Fr.* 68 B 21 Diels, Arat. 164, etc., cf. F. Bölte, *RE* 17.2435 s. *Olenos* 4. Le toponyme πέτρη Ὠλενίη est connu à partir d'Homère (*Il.* 11.757, etc.), cf. *RE* 17.2433—2434.

5. L'analyse des deux listes qui précèdent appelle plusieurs remarques. On constate, en premier lieu, que les appellatifs qui y figurent sont, dans leur grande majorité, d'un usage assez limité en grec. Sur les 97 appellatifs enregistrés dans la première liste (§ 3) et les 146 inclus dans la seconde (§ 4) un bon tiers, soit 34 et respectivement 60, est constitué par des *hapax legomena*. Les mots vraiment fréquents en grec sont, en revanche, rares dans ces listes : on en trouve une dizaine dans la première (voir, notamment, ἔχιδνα, πειθῶ et παιδρός) et moins d'une trentaine dans la seconde (on retient surtout ἀλεκτρύων, ἀψευδής, ἐκάτερος, κόραξ, προμήθεια, πρύτανις et φροντίς.).

Si l'on examine les catégories de textes qui nous ont conservé ces formes on constate que près d'une moitié des mots analysés (42 pour la première liste et 59 pour la seconde) ne sont attestés qu'en poésie. D'autre part, les termes techniques (noms rares de plantes et d'animaux peu connus, mots appartenant au vocabulaire nautique ou médical, etc.) sont assez bien représentés (plus d'une quarantaine d'exemples dans les deux listes). Le tableau est complété par les mots usuels dont nous venons de parler et par une soixantaine de formes attestées rarement en prose.

Quant aux facteurs qui pourraient expliquer une chronologie à première vue surprenante (1° noms propres, 2° appellatifs), leur nature semble complexe et ne se laisse pas toujours définir. Il existe, bien sûr, une catégorie d'appellatifs qui tirent leur origine des noms propres correspondants, mais les formes qui appartiennent de façon certaine à cette classe sont peu nombreuses. Il s'agit, en premier lieu, de noms d'objets qui proviennent de toponymes (θάψος, συρία, τίτανος, φάρος) ou d'anthroponymes (λάκων, μέμων, νικόλαος, ξανθίας, σιληνός, σίμων, σόλων, στησίχορος, τερψιχόρη) de forme identique. L'explication de leur origine,

si elle ne s'impose pas d'emblée à notre esprit (le nom de « phare », par exemple, est celui de l'île où il fut édifié), est à chercher dans les textes (voir, par exemple, pour le mot *σιληνός*, Pl. *Smp.* 215 a, b). Il s'agit, d'autre part, de noms propres employés par métonymie comme noms communs : *ἀμφιτρίτη* au sens de « mer », *ἐρυσίχθων* à propos d'un animal qui dévore tout (voir la légende chez Hellan. *Fr.* 17 Müller et chez Call. *Dian.* 33 sqq.), *εὐρύβατος* comme synonyme d'escroc (voir Ephor. *Fr.* 58 J., D.S. 9.32), *εὐρυκλῆς*, *κόροιβος*, *μαϊάνδρος*, *στύξ*, *σύβαρις*, *σφίγξ*, *χάρυβδις* (pour tous ces mots voir les explications du *LSJ*). Il s'agit enfin de jeux de mots qui consistent à interpréter littéralement le sens de certains noms propres composés (voir, par exemple, *ὀρθαγόρας*, Ar. *Ec.* 916; *παλίνουρος*, Mart. 3.78.2; *πολυνεϊκής* A. *Th.* 830; *προμηθεύς*, A. *Pr.* 86, etc.)

Pour un groupe assez considérable de formes, l'antériorité du nom propre semble due au hasard de la tradition. Cette explication, qu'on ne saurait tenir pour absolument certaine dans aucun cas, est d'autant plus probable que la date des deux formes en question est plus rapprochée (voir, par exemple, *εὐαρχος* chez Arist. *Oec.* 1344 b 14 et chez Th. 2.30, 6.3; *νοκτιπόρος* chez Opp. *C.* 1.441 et chez Luc. *VH* 2.33; *πορφυρίων* chez Ar. *Av.* 707, comédie qui fut jouée en 414 av.n.è., et chez Pi. *P.* 8.12, ode qui fut composée en 446 av.n. è., etc.). Le sens du nom commun et sa fréquence peuvent offrir quelques indices de plus. Prenons l'exemple de *μαχαιρᾶς* « coutelier », étudié par Olivier Masson (ZPE 11, 1, 1973, p. 1—4). Dans l'état actuel de notre documentation, le nom propre *Μαχαιρᾶς* est antérieur de quelque deux siècles à l'appellatif *μαχαιρᾶς*. Pourtant, comme l'appellatif est assez rare dans nos textes et comme les noms propres tirés de noms de métier sont fréquents en grec et ailleurs, il est raisonnable de penser que seul le hasard explique l'apparition tardive de *μαχαιρᾶς*. La même explication semble s'imposer pour le nom du corbeau, *κόραξ*, qui est usuel en grec à partir de Théognis (surtout dans l'expression proverbiale *ἐς κόρακας*), mais qui n'apparaît qu'une fois chez Homère, dans le toponyme *Κόρακος πέτρη*. Le nom du coq, en revanche, *ἀλεκτρυών*, connu à partir de la même date, ne semble pas remonter à Homère (voir la scholie à *Il.* 17.602), car l'anthroponyme *Ἀλεκτρυών* qui figure dans l'*Iliade* et en mycénien dérive, à travers *ἀλέκτωρ* dont l'évolution est similaire, de la racine de *ἀλέξω* et conserve, à ce qu'il paraît, son sens étymologique « le défenseur, le combatif ».

Ainsi qu'on peut le constater une fois de plus au moyen de ces exemples, chaque mot a son histoire particulière qu'une généralisation hâtive n'aboutirait qu'à fausser. Notre étude ne se propose pas de retracer l'évolution de plus de 200 mots grecs, elle ne vise qu'à attirer l'attention sur la manière dont leur histoire remonte, à travers les anthroponymes et les toponymes, jusqu'à une époque beaucoup plus reculée qu'on ne le pense d'habitude. Nous ne saurions conclure pourtant ces remarques sans rappeler un phénomène qui semble propre au grec et qui peut éclairer de façon assez imprévue une des multiples facettes de l'influence qu'Homère n'a jamais cessé d'exercer sur la poésie postérieure. Plus d'une vingtaine de noms propres épiques se retrouvent comme appellatifs dans la

poésie classique et tardive, surtout chez les tragiques : ἀγασθενής, ἄκτωρ, ἀντήνωρ, αὐτοφόνος, βαθυκλής, δεισήνωρ, δηϊφόρος, δημοῦχος (qui apparaît aussi chez D.S. 4.29), εὐδωρος, εὐρυτος, εὐφορβος, θρασυμήδης, κλύμενος, λαοδάμας, μελάνιππος, ἔδιος, ὀνήτωρ, ὀρέσβιος, πάνδοκος, πρόνοος (attesté également chez Hérodote 3.36), ὑπερήνωρ, ὑψήνωρ, φαῖνοψ et χάροψ<sup>10</sup>. Ainsi que le faisait remarquer Eduard Fraenkel à propos de ἀντήνωρ et de δεισήνωρ<sup>11</sup> ces mots, pour la plupart des *hapax legomena*, paraissent créés sur le modèle des anthroponymes homériques et rendent hommage, à leur façon, au chantre de l'*Illiade*.

<sup>10</sup> On pourrait ajouter à cette liste quelques formes qui n'apparaissent comme appellatifs que chez Hésychius, mais qui sont des anthroponymes chez Homère : ἐλατρεύς, ἱππόδοος, Ἰσανδρος et Ἰφικλος. Hésychius ne nous révèle pas la source de ces mots, mais il n'est pas interdit de penser qu'il les a tirés des textes poétiques.

<sup>11</sup> Aeschylus. *Agamemnon*. Edited with Introduction and Commentary, Oxford, 1960, commentaire aux vers 443 et 153.